

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 15 (1985)
Heft: 12

Buchbesprechung: Des livres pour tous les goûts...

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A voir à Genève:

Le Musée du Petit Palais

Un grand nombre d'amateurs d'art de Suisse romande ignorent l'existence, dans le quartier résidentiel des Tranchées, d'un musée privé doté d'une riche collection de peintures impressionnistes dans un charmant hôtel particulier. Il s'agit du **Petit Palais**, ancienne demeure patricienne, de style second empire, perchée sur la terrasse Saint-Victor près du Musée d'art et d'histoire.

Le Dr Oscar Ghez, ancien industriel en caoutchouc d'Italie et France, véritable collectionneur, s'est passionné dès la fin de la guerre pour la peinture française impressionniste, en s'inspirant du noble principe que le propriétaire de trésors artistiques doit en faire profiter l'ensemble de la société en lieu et place de conserver ses toiles dans des chambres fortes.

Par chance, une ancienne villa style Napoléon III était disponible aux Tranchées, quartier qui avait été urbanisé par la ville en 1850. Hélas, cet immeuble n'était composé que de deux étages, donc insuffisant pour exposer les nombreux tableaux et sculptures. Un rehaussement d'étages étant exclu, le nouveau propriétaire fit creuser dans le sous-sol pour aménager trois étages supplémentaires en profondeur. Lors des travaux d'excavation, l'entrepreneur mit à nu des galeries souterraines faisant partie d'anciennes fortifications de la ville de

Genève, oubliées à défaut de plans, égarés lors de l'occupation des troupes de Napoléon en 1798. Il s'agissait de galeries et d'une casemate de contre-garde du bastion du Pin en face de l'actuelle promenade. Les éléments de ces galeries et remparts si particuliers sont conservés et visibles au 2^e sous-sol du Palais, dénommé par le fondateur «salle des remparts».

Avec les trois étages excavés, une grande surface d'exposition fut réalisée. Grâce au génie des architectes et des décorateurs, des salles nouvelles furent aménagées, en partie avec les matériaux d'origine, tout en conservant le cachet de l'époque.

L'ouverture des portes du nouveau musée eut lieu en novembre 1968. Le fond est donc constitué par une imposante variété de tableaux, sculptures et dessins rassemblés par le fondateur. C'est un panorama des maîtres célèbres des grands mouvements impressionnistes, pointillistes, post-impressionnistes, fauves et primitifs qui ont fait le renom de Montmartre et de Montparnasse à l'époque des Cézanne, Chagall, Luce, Kisling, Picasso, Van Dongen, Foujita, Gauguin, Renoir, Utrillo, etc., ainsi que des maîtres suisses comme Steinlen, Vallotton et autres.

Le **Petit Palais** ne reçoit aucune subvention de l'Etat. Malgré l'augmentation constante des visiteurs, la valeur et la qualité extraordinaires des œuvres mériteraient plus d'intérêt de la part de la population romande. Pour les aînés la visite est facilitée par un ascenseur et la présence de sièges dans toutes les salles.

La devise du créateur: «L'art au service de la Paix» illustre bien sa pensée.

Oscar Weber

Pour tous les goûts...

Roses anciennes, Roses modernes

Editions Silva, Zurich

Les deux ouvrages sur les roses parus aux Editions Silva en 1961 et 1967 et illustrés d'aquarelles dues au pinceau d'Anne Marie Trechslin connurent un succès sans précédent. C'est également Anne Marie Trechslin qui a créé les soixante aquarelles de roses ornant le merveilleux recueil *Roses anciennes*, *Roses modernes*. Le texte d'accompagnement est de Stelvio Coggiatti, membre du jury des concours internationaux de roses.

Editions Silva, Zurich, Fr. 22.50 + 600 points Silva (+ frais d'envoi).

L'Egypte

Editions Silva, Zurich

Barbara L. Begelsbacher, égyptologue bâloise, et Arnold Hottinger, grand connaisseur du monde arabe, sont les auteurs du texte et Maximilien Bruggmann est le photographe de l'album illustré de 280 pages et 160 photos en couleurs paru aux Editions Silva: *L'Egypte*.

Ce livre constitue le plus merveilleux des ouvrages illustrés consacrés à ce pays extraordinaire.

En vente aux Editions Silva, Zurich. 700 points Silva + Fr. 24.50 (+ frais d'envoi).

L'Engadine

Editions Silva, Zurich

C'est l'alpiniste Toni Hiebeler, mort accidentellement en novembre 1984, qui est l'auteur du texte et des photos du bel album *L'Engadine*, un ouvrage de 144 pages illustré de 83 photos en couleurs (dont un dépliant panoramique montrant la vue depuis Muottas Muragl). Il contient toute une série de propositions de randonnées, parle des anciennes traditions populaires, etc. Quant au «petit lexique de l'Engadine», il nous livre un aperçu rapide et concis de tous les renseignements valant la peine d'être connus.

En vente aux Editions Silva, Fr. 14.50 + 400 points Silva (+ frais d'envoi).



70 autres plantes médicinales

Editions Silva, Zurich

Il y a quatre ans parut, sous la plume de Bruno Vonarburg, un guide pratique: *Plantes médicinales au Rythme des Saisons*, dans lequel l'auteur présentait 70 plantes médicinales. Pour répondre aux désirs des lecteurs, Bruno Vonarburg vient de réaliser le second volume présentant 70 autres plantes médicinales.

Editions Silva, Zurich. 250 points Silva + Fr. 12.50 (+ frais d'envoi).

Paradis naturels d'Europe

Editions Silva, Zurich

Le continent européen possède encore quelques paradis naturels. Ceux-ci sont menacés. Avec leur nouvelle série d'ouvrages intitulés *Paradis naturels d'Europe* les Editions Silva se proposent de présenter ces derniers paradis. Les deux premiers volumes sont consacrés aux Alpes, à la mer du Nord et au Waddensee.

Les auteurs de ces albums illustrés sont Ursula et Willi Dolder. Dans le volume «Les Alpes», ils nous présentent le massif alpin servant d'habitat aux plantes, aux animaux et aux hommes. Quant au volume «La mer du Nord et le Waddensee», il nous mène à la découverte de paysages situés le long des côtes hollandaises, allemandes et danoises qui sont des paradis naturels pour de nombreuses espèces de plantes et d'oiseaux. Les textes sont illustrés de magnifiques photos en couleurs, de dessins et de cartes. En vente aux Editions Silva, Fr. 19.50 + 500 points par volume (+ frais d'envoi).

Reinhard Schümperli

Merveille des Papillons

Editions Payot, Lausanne

L'homme a toujours été fasciné par les couleurs somptueuses des ailes des papillons, et par le mystère, encore incomplètement élucidé, de la métamorphose par laquelle une chenille, modeste larve rampante, se transforme en un brillant insecte.

Le nouveau Petit Atlas qui vient de paraître aux Editions Payot, constitue une excellente introduction au monde merveilleux des papillons.

92 p., très nombreuses photographies en couleurs, Fr. 13.—.



COLETTE JEAN

Naples... au Baiser de Feu

(Suite et fin)

«Tu n'as que 16 ans et il faut voir côôôme
Tu affoles déjà tous les hôôôômes...»

Avec un refrain pareil à la mode de 1936 et un titre semblable, *Naples au Baiser de Feu*, il fallait vraiment une force de persuasion juvénile pour que Papou. m'autorise, à 15 ans, à faire partie de cette équipe de jeunes, sélectionnés pour faire de la «figuration intelligente» dans ce film de Tino Rossi!

— Si ta mère t'accompagne, on verra!

C'est tout vu. J'ai gagné. Maman m'accompagne, mais seulement jusqu'à l'écriture: «Seuls les figurants inscrits

peuvent pénétrer dans les studios de la Victorine à Nice.»

Avant que maman ne réagisse d'une façon quelconque, je me précipite avec un «A tout à l'heure!» hypocrite.

Et ça y est. C'est le mirage décor. Des spots, des câbles, une toile de fond avec des barques peintes, une taverne napolitaine avec des fleurs en papier, une estrade pour joueurs de mandoline, des ordres, des contrordres, des jurons, des engueulades... Je suis fascinée. On nous maquille (pour la première fois du rouge à lèvres et du rim-mel). Installés par tables de quatre, garçons et filles, les autres sont aussi grands que moi, ça rassure. Des serveurs se fauflent avec des assiettes de spaghetti froids. Enfin, il faut faire gai, manger, parler, se lever, danser. On répète, on recommence (je n'aime pas beaucoup qu'on me parle sur ce ton!). Et toujours pas de Tino. Je commence à déchanter de «mariner là en sérénade sans espoir»... Il y a bien une Viviane Romance pulpeuse qui attend, une Mireille Balin sensuelle qui guette. C'est long... Enfin le voilà! Gominé, tranquille, encombré de sa guitare, et il ne regarde même pas de mon côté... Il susurre le refrain «Dans la nuit écoutez les mandolines»... (celui-là, je le saurai par cœur en rentrant). Ah! ce que je vais en raconter demain à l'école!

— Silence, on tourne!

Je rentre tard. On me gronde. Les mois passent. Enfin le film est annoncé dans les cinémas. Branle-bas d'espérance pour le quatuor familial curieux de voir ce qui va se passer dans ce que l'on appelle «le film de ta sœur». Le noir dans la salle, les scènes s'enchaînent, la taverne se remplit, les musiciens arrivent, les spaghetti aussi. Les couples dansent dans le lointain et Tino chante en gros plan.

Ma sœur susurre: «Tu es sûre que c'est dans ce film que tu as tourné?»

Maman, indulgente: «Tu sais, chérie, les images vont si vite...» et Papou à la sortie: «Ma petite fille, de la «figuration intelligente» dans un tel navet... Tu y croyais, toi?» (Je vous rappelle que Papou n'aimait pas Tino).

Ben oui, j'y croyais... tout comme depuis cet instant décevant ô combien pour une âme enthousiaste et juvénile, j'ai senti qu'il était préférable de s'en tenir à son petit cinéma quotidien et personnel...

Ce qui m'a permis, 50 ans plus tard, de m'attribuer l'«Oscar du bonheur-tel-que-je-le-conçois» et c'est très bien ainsi!

